

MERCREDI DE LA XXXIVÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Dn 5, 1-6.13-14.16-17.23-28

En ces jours-là, le roi Balthazar donna un somptueux festin pour les grands du royaume au nombre de mille, et il se mit à boire du vin en leur présence. Excité par le vin, il fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nabucodonosor avait enlevés au temple de Jérusalem ; il voulait y boire, avec ses grands, ses épouses et ses concubines. On apporta donc les vases d'or enlevés du Temple, de la maison de Dieu à Jérusalem, et le roi, ses grands, ses épouses et ses concubines s'en servirent pour boire. Après avoir bu, ils entonnèrent la louange de leurs dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre. Soudain on vit apparaître, en face du candélabre, les doigts d'une main d'homme qui se mirent à écrire sur la paroi de la salle du banquet royal. Lorsque le roi vit cette main qui écrivait, il changea de couleur, son esprit se troubla, il fut pris de tremblement, et ses genoux s'entrechoquèrent. On fit venir Daniel devant le roi, et le roi lui dit : « Es-tu bien Daniel, l'un de ces déportés amenés de Juda par le roi mon père ? J'ai entendu dire qu'un esprit des dieux réside en toi, et qu'on trouve chez toi une clairvoyance, une intelligence et une sagesse extraordinaires. J'ai entendu dire aussi que tu es capable de donner des interprétations et de résoudre des questions difficiles. Si tu es capable de lire cette inscription et de me l'interpréter, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or et tu seras le troisième personnage du royaume. » Daniel répondit au roi : « Garde tes cadeaux, et offre à d'autres tes présents ! Moi, je lirai au roi l'inscription et je lui en donnerai l'interprétation. Tu t'es élevé contre le Seigneur du ciel ; tu t'es fait apporter les vases de sa Maison, et vous y avez bu du vin, toi, les grands de ton royaume, tes épouses et tes concubines ; vous avez entonné la louange de vos dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre, ces dieux qui ne voient pas, qui n'entendent pas, qui ne savent rien. Mais tu n'as pas rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main ton souffle et tous tes chemins. C'est pourquoi il a envoyé cette main et fait tracer cette inscription. En voici le texte : Mené, Mené, Teqèl, Ou-Pharsine. Et voici l'interprétation de ces mots : Mené (c'est-à-dire "compté") : Dieu a compté les jours de ton règne et y a mis fin ; Teqèl (c'est-à-dire "pesé") : tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé trop léger ; Ou-Pharsine (c'est-à-dire "partagé") : ton royaume a été partagé et donné aux Mèdes et aux Perses. »

Cantique Dn 3, 62, 63, 64, 65, 66, 67

R/ *À lui, haute gloire, louange éternelle !*

- Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur. R/
- Vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur. R/
- Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur. R/

Lc 21, 12-19

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mercredi 24 novembre 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. » Alors que Jésus décrit les tourments que subiront Ses disciples dans les derniers temps, le message est clair : c'est de tous les côtés que nous serons en butte à la contradiction. En société – « les rois et les gouverneurs » ; en Église – « les synagogues » ; et jusqu'au creuset des familles : dans toutes ces relations humaines, il y aura, il y a besoin de porter notre témoignage chrétien, à contre-courant, et au risque d'être incompris et persécuté.

Cela dépasse de beaucoup nos capacités... et c'est bien pour cela que nous sommes rassemblés ce matin, en cette Eucharistie, pour puiser la force du Christ. Car Il ne nous laisse pas seuls. « C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse », nous dit-Il. « C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » Et pour nous encourager à la persévérance, Il nous fait sentir Sa propre persévérance, Sa délicate obstination à nous rejoindre au quotidien, par le mystère de l'Eucharistie. Encore faut-il la vivre en profondeur ; encore faut-il permettre à l'Esprit-Saint de vraiment nous toucher, par-delà les routines et les habitudes. Et nous pouvons parfois nous demander dans quelles dispositions nous l'accueillons !

Le récit que nous avons entendu dans la 1^{ère} lecture me fait toujours sourire, lorsque j'entends parler de ce roi tellement épouvanté qu'il « change de couleur ». Balthazar donne un festin, et profane les vases sacrés qui avaient été volés dans le Temps de Jérusalem. Est-ce par bravade, ou par simple légèreté, dans une semi-inconscience ? En tout cas, la réaction de Dieu le bouleverse : « Lorsque le roi vit cette main qui écrivait, il changea de couleur, son esprit se troubla, il fut pris de tremblement, et ses genoux s'entrechoquèrent. » Quand le Saint des Saints s'approche de nous, quand nous l'accueillons dans notre cœur, trouve-t-Il vraiment Sa place ? Cultivons-nous cette consécration à Dieu que nous avons reçue au baptême, et qui fait de nous des Temples de l'Esprit ? Ou bien nous laissons-nous parfois aller à devenir des temples profanes, à force de nous laisser porter par le monde, par l'esprit du monde – cet esprit qui aime bien grignoter en nous la place qui revient de droit à l'Esprit-Saint !

Demandons la grâce de vivre cette Eucharistie, de manière digne et profonde : qu'elle nous renouvelle dans notre mystérieuse appartenance au Seigneur. C'est ainsi que grandira également notre confiance en Lui, dans le temps d'épreuves qui nous attend. L'intercession et l'exemple des saints martyrs sont également un soutien pour notre ferveur. Dans toutes les croix que nous rencontrerons, et que nous affronterons avec Jésus, en Lui, nous goûterons déjà la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.